

COURS BIBLIQUES GRATUITS EN LIGNE

La Puissance en Christ



www.ebc-ecolebiblique.com

LECOLE BIBLIQUE DU CHRÉTIEN

Ce document présente des cours délivrés dans le cadre de la formation biblique sur le site internet l'Ecole Biblique du Chrétien (EBC).

© Copyright www.ebc-ecolebiblique.com
Tous droits de reproduction et de traductions réservés.

Toutes publications à des fins commerciales et toute duplication du contenu de ce document ou d'une partie de son contenu sont strictement interdites.

Il est interdit de publier ce document sur un site internet quelconque. Ce document ne peut être vendu. Il est délivré gratuitement par l'EBC en format numérique. L'impression en papier est possible aux frais de l'utilisateur.

Il est interdit de revendre des versions imprimées de ce document pour en tirer un quelconque profit.

Si vous souhaitez utiliser les cours de l'EBC dans le cadre de vos enseignements bibliques, vous pouvez tisser avec nous un partenariat à cet effet. Nous sommes ouverts à toute collaboration avec des personnes œuvrant dans le ministère.

ISBN : 978-2-493376-07-7

www.ebc-ecolebiblique.com
contact@ebc-ecolebiblique.com

Table des matières

L'exercice de l'autorité au nom de Jésus	9
La puissance du nom de Jésus dans nos vies	9
Savoir utiliser le nom de Jésus	10
Les faux usages du nom de Jésus	11
La puissance de la Parole de Dieu	13
La Parole de Dieu : Définition	13
La Parole de Dieu sous différentes « formes »	14
La Parole faite chair (Jean 1/14)	14
La Parole esprit et vie (Jean 6/63)	14
La Parole comme semence (Marc 4/1-20)	14
La Parole comme nourriture (Matthieu 4/4)	15
La Parole écrite	15
La Parole révélée (la vérité)	16
La Parole proclamée	16
Le travail commun de la Parole et l'Esprit	17
La puissance du sang de Jésus	19
Sept fois l'aspersion du sang dans l'ancienne et la nouvelle alliance	19
Dans l'ancienne alliance	19
Dans la nouvelle alliance	19
La puissance du sang de Jésus	21
La puissance de l'œuvre achevée de Christ à la croix	24
La prédication de la croix : la source du salut	24
La connaissance du péché par la loi	24
La fin de la loi et du péché par la croix de Christ	24
La mort au péché	25
La crucifixion du vieil homme	26
Le dépouillement du monde des ténèbres	26
La puissance de la mort et de la résurrection de Christ	28

La conformité à la mort et la résurrection de Christ	28
La conformité à la mort de Christ	29
La conformité à la résurrection de Christ.....	29
La pâque dans l'ancienne et dans la nouvelle alliance	33
La pâque dans l'ancienne alliance	33
La pâque dans la nouvelle alliance.....	34
Quel avenir après la pâque ?	35
La puissance de la sainte cène.....	37
Définition.....	37
L'instauration de la sainte cène	37
Pourquoi la sainte cène ?.....	37
Qui peut prendre la sainte cène ?	38
Comment prendre la sainte cène ?.....	38
Mises en garde sur la sainte cène	39
La puissance de la sainte cène.....	40
La victoire de Christ sur la mort.....	41
Le corps mortel et l'esprit vivant.....	41
Le corps méprisable et le corps glorieux.....	41
Les deux types de résurrection	43
La puissance de la grâce.....	45
Qu'entend-on par le mot « grâce » ?.....	45
La grâce de Dieu, source de salut.....	45
La grâce : un prétexte de vivre dans le péché ?.....	45
Demeurer dans l'Évangile de la grâce	46
Les armes du chrétien contre le monde des ténèbres	48
Le sang de Jésus	48
L'œuvre achevée de Christ à la croix	48
Le nom de Jésus-Christ	49
La prière.....	49
La foi	50

La Parole de Dieu	51
L'armure spirituelle du chrétien	51
Comment vaincre les réclamations sataniques ?	53
Qu'est-ce qu'une réclamation satanique ?	53
Quelques exemples de réclamations sataniques dans la Bible.....	53
La réclamation des disciples de Christ.....	53
La réclamation de Josué le souverain sacrificateur.....	54
La réclamation du corps de Moïse	54
La réclamation de la santé de Job.....	54
La réclamation des enfants de Dieu	55
A quoi sont dues les réclamations sataniques ?	55
Les réclamations liées aux accès donnés au diable par une vie de péché... 55	
Les réclamations liées à l'amertume et au manque de pardon	56
Les réclamations liées aux liens du sang et aux esprits familiaux.....	56
Les réclamations liées au territoire où l'on se trouve	57
Les réclamations liées à la position élevée	57
Les réclamations liées aux paroles négatives.....	57
Les réclamations liées aux engagements non tenus et aux dettes	58
Comment vaincre les réclamations sataniques ?	58

L'exercice de l'autorité au nom de Jésus

Dans l'ancienne alliance Dieu a révélé à Moïse un nom (Exode 3.13-15) qui est tétragramme « YHWH » et qui signifie « Je suis ». Quoique ce nom soit sanctifié et très révérend, les Israélites ne pouvaient exercer aucun pouvoir sur le monde des ténèbres grâce à ce nom.

Dans la nouvelle alliance Dieu a été manifesté en chair et s'est révélé au nom de « Jésus ». Le nom Jésus veut dire « YHWH est salut ».

Ayant paru comme un simple homme, Jésus s'est volontairement humiliant se rendant obéissant jusqu'à la mort. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père (Philippiens 2.7-11).

La puissance du nom de Jésus dans nos vies

Nous avons la vie dans le nom de Jésus : Selon Jean 20.31, nous qui avons cru en Jésus, avons la vie en son nom. Cette vie représente la vie éternelle qui est communiquée à notre esprit lorsque nous croyons dans le nom de Jésus. Dès lors, des fleuves d'eau vive coulent de notre sein comme le dit l'Écriture (Jean 7.38)

Nous sommes baptisés au nom de Jésus (Actes 2/38, Actes 19/5, Actes 8/16) : Jésus a ordonné de baptiser les croyants « au nom » (au singulier) du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28/19). Il nous révélait par-là l'unicité du Père, du Fils et du Saint-Esprit révélés dans la nouvelle alliance en la personne de « Jésus ». Le baptême en son nom a le pouvoir d'enterrer notre vie passée et de nous faire ressusciter dans une nouveauté de vie (Colossiens 2.12, Romains 6.4)

Nous obtenons l'exaucement de nos prières au nom de Jésus : Il est écrit dans Jean 16.23 que tout ce que nous demanderons au Père, il nous le donnera au nom de Jésus. C'est une grâce que nous avons de pouvoir nous approcher du Père en

ayant l'assurance qu'il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée (1 Jean 5.15).

Nous pouvons chasser des démons au nom de Jésus : Dans Luc 9.1 nous lisons que « Jésus, ayant rassemblé les douze, leur donna force et pouvoir sur tous les démons, avec la puissance de guérir les maladies ». Les disciples de Jésus revinrent avec joie, disant : Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en ton nom (Luc 10.17). Jésus leur dit : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. : Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire » (Luc 10.18-19). Le nom de Jésus a donc le pouvoir de chasser les démons et d'exercer l'autorité sur le monde des ténèbres.

Nous pouvons opérer des miracles et des guérisons au nom de Jésus : Le Seigneur nous a aussi donné le pouvoir de guérir toute maladie et toute infirmité en son nom (Matthieu 10.1). Jésus donna ordre à ses disciples d'aller pour guérir les malades, ressusciter les morts, purifier les lépreux (Matthieu 10.8). Car le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance. L'Évangile que nous annonçons doit s'accompagner de démonstration d'Esprit et de puissance et avec pleine persuasion (1 Corinthiens 2.4, 1 Thessaloniens 1.5).

Savoir utiliser le nom de Jésus

Le nom de Jésus **n'est pas une formule magique** que l'on prononce à tout va. Ce nom doit être sanctifié car il est écrit dans les commandements de Dieu « **Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain** » (Exode 20.7). Le nom de Jésus est le nom de Dieu donc celui qui le prononce en vain ne restera pas impuni.

Aussi, prenons garde de croire que c'est la prononciation du nom de Jésus dans une prière qui permet d'être exaucé. Prier au nom de Jésus, ce n'est pas prononcer le nom de Jésus à la fin de la prière. C'est plutôt venir de la part du Seigneur Jésus devant le Père avec des Paroles inspirées de lui. Si les paroles que vous prononcez dans votre prière sont des paroles inspirées de votre chair, de votre convoitise, de la rancune, de la jalousie, de la cupidité, vous n'obtiendrez aucun exaucement même si vous prononcez le nom de Jésus dans la prière. Car dans ce cas, vous demandez mal dans le but de satisfaire vos passions (Jacques 4.3).

Si vous souhaitez exercer votre autorité au nom de Jésus, vous devez prendre garde d'être vous-même connu de Christ de peur d'être pris pour un usurpateur

d'identité ou d'autorité par le monde des ténèbres. Car si vous ordonnez à des esprits impurs de partir au nom de Jésus, ils doivent voir sur vous la marque et l'identité de Christ. Quelques exorcistes juifs ambulants essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant : Je vous conjure par Jésus que Paul prêche ! L'esprit malin leur répondit : Je connais Jésus, et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés (Actes 19.13-16).

Les faux usages du nom de Jésus

Tous ceux qui parlent au nom de Jésus ne sont pas forcément envoyés par Jésus. Certains viennent « sous » le nom de Jésus et non « en » son nom. Cela veut dire qu'ils viennent soit en leur propre nom pour leur propre gloire, soit ils sont envoyés par le diable pour séduire plusieurs mais en se servant du nom de Jésus comme couverture pour gagner en crédibilité. Jésus nous a déjà averti dans sa Parole : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom disant : c'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens (Matthieu 24.4-5).

Aussi, toutes les prophéties ou toutes les visions ne sont pas forcément de Dieu. Certains esprits impurs peuvent même donner des prophéties exactes. C'est pourquoi il est écrit : « N'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits pour savoir s'ils sont de Dieu car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde » (1 Jean 4.1). Nous pouvons lire dans Actes 16.16-18, qu'une femme possédée d'un esprit de python donnait des prophéties exactes à propos de Paul mais cela fatiguait l'esprit de Paul. Puis se retournant, il ordonna à cet esprit de python de sortir de la femme et celle-ci fut délivrée.

Ne soyez pas séduits par les prophéties, les miracles et les guérisons de tout genre car certaines de ces choses peuvent être des usurpations. Il est donc important surtout dans le siècle présent d'avoir l'Esprit de discernement et de bien connaître la Parole de Dieu. Car très souvent ces usurpateurs ne respectent pas les saintes écritures. Ils réclament par exemple de l'argent pour faire les miracles, et cherchent à être admirés et loués par leurs fidèles. Ils ont une vie qui ne glorifie pas le nom de Dieu et font les choses pour leurs propres gloires. Soyons donc éclairés et gardons notre discernement en toutes choses.

Amen !

Exercice personnel

Analysez l'effet de l'usage du nom de Jésus dans vos prières. Voyez-vous une puissance et une autorité ? Si non, menez une réflexion sur comment exercer efficacement cette autorité au nom de Jésus dans votre vie personnelle.

La puissance de la Parole de Dieu

La Parole de Dieu contient une puissance indéniable. Elle est efficace, tranchante plus qu'une épée quelconque à deux tranchants. Elle juge les pensées et les sentiments de nos cœurs. Elle a la capacité de partager, scinder âme et esprit, jointure et moelle (Hébreux 4/12). Elle a créé l'univers, et tous les êtres vivants qui peuplent la terre entière (Jean 1/3). Elle a été révélée aux hommes de diverses manières puis manifestée aux hommes en chair (Jean 1/14). Le mot « parole » de façon générale dans le nouveau testament traduit les termes grecs *Logos* (*Parole émise de vive voix, décret, doctrine*) ou « *Rhema* (*son produit par la voix, chose dite, discours*) » Qu'entend-ton précisément par « Parole de Dieu » et en quoi consiste sa puissance ? Sous quelles diverses « formes » peut-on la considérer ?

La Parole de Dieu : Définition

La Parole de Dieu est esprit ; elle est un être spirituel qui se manifeste sous différentes formes. Elle était au commencement avec Dieu et est elle-même Dieu (Jean 1/1-3). Dans cette Parole se trouve la vie de Dieu (Jean 1/4). La Bible dit que « la Parole de Dieu est vivante » (Hébreux 4/12). Nous sommes nés de Dieu (régénérés) par la Parole de Dieu (Jean 1/12). En effet, nous avons été régénérés par la Parole vivante et permanente de Dieu (1 Pierre 1/23). Celui qui reçoit la Parole de Dieu, reçoit instantanément la vie de Dieu en lui. La vie nous est communiquée par la Parole de Dieu ; il n'ya point de vie divine sans la parole de Dieu.

Cette vie est quant à elle la lumière de Dieu qui éclaire tout homme (Jean 1/9). Celui qui n'a pas la Parole de Dieu est dans les ténèbres. Cette lumière de Dieu est la gloire de Dieu dont Adam et Eve et toute la race humaine ont été privés à cause du péché (Romains 3/23). Cette Parole de Dieu a été faite chair en la personne de Jésus-Christ : il est la lumière du monde et la vie divine. C'est pourquoi il est écrit : « Christ en vous, l'espérance de la gloire » (Colossiens 1/27). La Parole de Dieu est donc lumière, vie, vérité et Dieu manifestée en la personne de Jésus-Christ.

La Parole de Dieu sous différentes « formes »

La Parole faite chair (Jean 1/14)

C'est elle que nous connaissons sous le nom de Jésus-Christ qui a habité parmi les hommes (Jean 1/14). En effet, Jésus est une manifestation corporelle, physique de la Parole de Dieu. Le Seigneur Jésus en tant que fils de l'homme est né un jour à une date précise sur cette terre. Mais la Parole de Dieu n'est pas née un jour ! Elle a toujours été au commencement avec Dieu, depuis l'éternité et était elle-même Dieu. C'est pourquoi le Seigneur Jésus disait : « Avant qu'Abraham ne fut, je suis » parlant là de son état spirituel en tant que Parole de Dieu et non de sa forme charnelle en tant que fils de l'homme.

La Parole esprit et vie (Jean 6/63)

Le Seigneur Jésus disait « Mes paroles sont esprit et vie » (Jean 6/63). La Parole nous régénère et nous communique la vie de Dieu, en nous faisant naître de nouveau (Jean 1/12). La Bible nous enseigne que nous avons été régénérés par la Parole vivante de Dieu (1 Pierre 1/23). Cette Parole devient en nous une source d'eau en nous qui jaillit jusque dans la vie éternelle (Jean 4/14) ; un fleuve d'eau vive qui coule du sein de celui qui est né de nouveau (Jean 7/38).

La Parole comme semence (Marc 4/1-20)

Dans la parabole du semeur (Marc 4/1-20) Jésus nous révèle que la Parole de Dieu est une semence qui est déposée en nous. C'est en cela qu'il nous compare à un arbre qui doit absolument produire de bons fruits au risque d'être coupé et jeté au feu (Matthieu 7/17-19). La Parole de Dieu est une semence qui doit normalement croître et produire par la suite de bons fruits si elle tombe dans une bonne terre (notre cœur).

La Parole comme nourriture (Matthieu 4/4)

C'est la Parole qui entretient, nourrit celui qui est né de nouveau afin de le faire grandir spirituellement (Matthieu 4/4). Notre homme intérieur (notre être régénéré) doit être bâti, édifié afin d'être à la ressemblance parfaite de Christ. Le Seigneur Jésus disait que « l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu », distinguant ainsi la nourriture du corps de celle de l'esprit (Matthieu 4/4).

L'apôtre Pierre exhortait les nouveau-nés spirituels à désirer ardemment le lait spirituel et pur (la Parole de Dieu) afin de croître pour le salut (1 Pierre 2/2). La Parole de Dieu est une nourriture qui doit être adaptée aux enfants de Dieu en fonction de leur niveau. L'apôtre Paul dira aux chrétiens de Corinthe : « Je vous ai donné du lait, non de la nourriture solide, car vous ne pouviez pas la supporter ; et vous ne le pouvez pas même à présent » (1 Corinthiens 3/2). Quant aux hébreux, il leur est reproché d'avoir encore besoin du lait (savoir les rudiments de la Parole de Dieu), alors qu'ils devraient déjà être au stade de la nourriture solide (Hébreux 5/2). Il convient donc de discerner en tant qu'enfant de Dieu si l'on nourrit convenablement notre homme intérieur, et si l'on a le type de nourriture qui convient à notre niveau (soit le lait ou soit de la nourriture solide). Aussi, il faudrait prendre garde à ne pas trainer depuis des années aux rudiments de la Parole de Dieu.

La Parole écrite

L'Écriture (la Bible) est un sceau établi par Dieu et donné aux hommes comme socle, pilier, fondement solide qui ne peut être ébranlé d'aucune façon. En effet, « tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience, et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » (Romains 15/4).

Aussi immenses soient-ils, le ciel et la terre passeront, mais quant à la Parole (en grec « *Logos* ») de Dieu, jamais elle ne passera (Matthieu 24/35). « L'Écriture ne peut être anéantie », dit le Seigneur Jésus (Jean 10/35). Un seul iota, un seul trait de lettre de la loi ne passera sans être accomplie (Matthieu 5/18).

C'est une hérésie et une chose insensée de contredire la Parole de Dieu sur la base d'une « révélation » quelconque. Car ces fameuses « révélations » peuvent

provenir d'une interprétation personnelle. Mais quant à l'Écriture, 2 Pierre 1/20-21 nous enseigne qu'elle « n'est pas le fruit d'une interprétation personnelle », mais qu'elle est au contraire inspirée du Saint-Esprit. En effet, « toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3/16).

La Parole révélée (la vérité)

La Parole révélée est celle qui nous est communiquée par l'Esprit de Dieu lorsqu'il nous ouvre l'intelligence spirituelle. Elle renouvelle notre intelligence, change notre mentalité et nous donne le discernement (Romains 12/2). C'est la révélation qui procure la connaissance de la vérité et nous affranchit des mensonges du diable qui nous font tomber dans le péché (Jean 8/32).

Nous avons besoin de révélation (d'éclaircissement) des écritures afin d'en saisir le sens profond. En effet, plusieurs ont l'Écriture mais n'en saisissent point le sens. C'était le cas des pharisiens qui étaient des érudits de l'Écriture, et qui certainement étaient même capables de la réciter par cœur mais n'en comprenaient point le sens. « Vous êtes dans l'erreur parce que vous ne comprenez ni les écritures ni la puissance de Dieu », leur disait Jésus (Matthieu 22/29). En effet, Dieu a « aveuglé leurs yeux et endurci leurs cœurs de peur qu'ils ne voient de leurs yeux et qu'ils ne comprennent du cœur » (Jean 12/40). L'Écriture est voilée pour ceux dont les cœurs ne sont pas encore convertis au Seigneur qui est l'Esprit de Dieu (2 Corinthiens 3/14-18, Luc 9/45). Il ne suffit pas lire l'Écriture pour la comprendre, il faut aussi que Dieu ouvre notre cœur afin que nous comprenions. Dans Luc 24/45, il est écrit que Jésus « ouvrit l'esprit à ses disciples pour qu'ils comprissent les écritures ». C'est ainsi qu'a fait le Seigneur à la marchande Lydie aussi lorsque l'apôtre Paul lui annonçait la Parole de Dieu (Actes 16/14).

La lampe de la Parole ne peut éclairer que si l'huile est dans cette lampe. Une lampe sans huile ne peut éclairer. De même, l'Écriture sans l'esprit ne peut éclairer. Prendre la lampe de la Parole sans l'huile de l'Esprit, c'est ressembler aux vierges folles (Matthieu 25/3).

La Parole proclamée

Elle consiste en toute parole qui sort de notre bouche mais sous l'inspiration divine. La Parole de Dieu vient sur notre langue et nous parlons étant guidé par

son Esprit. David disait : « Mon cœur brûlait au dedans de moi, Un feu intérieur me consumait, Et la parole est venue sur ma langue » (Psaumes 39/4).

Toutefois la Parole de Dieu proclamée ne consiste pas uniquement en ce que nous disons sous l'inspiration divine. Elle consiste aussi simplement en la profession de la vérité (Ephésiens 4/15). Si nous confessons ce qui est la vérité, nous confessons alors la Parole de Dieu. Il convient donc de prendre garde à ce qui sort de notre bouche, car c'est là ce qui souille l'homme (Matthieu 15/11).

La Parole qui sort de la bouche d'un homme est un feu qui peut consumer toute une forêt (Jacques 3/5-6). En effet, La mort et la vie sont au pouvoir de la langue (Proverbes 18/31). Ce qui sort de notre bouche produit donc soit la mort soit la vie. Si ce que nous disons est la Parole de Dieu (la vérité) elle produira la vie, sinon elle produira la mort.

Le travail commun de la Parole et l'Esprit

La Parole de Dieu ne fait rien sans l'Esprit et l'Esprit ne fait rien sans la Parole. Les deux font un travail commun, leur but étant toujours de communiquer la vie.

Nous savons que la Parole de Dieu a tout créé, mais elle n'a pas créé sans l'Esprit de Dieu. Quant à l'homme il est dit : « L'esprit de Dieu m'a créé, Et le souffle du Tout-Puissant m'anime » (Job 33/4). Quant aux animaux, il est dit « Tu envoies ton souffle : ils sont créés » (Psaumes 10/30). Quant à l'étendue, il est écrit : « Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, Et toute leur armée par le souffle de sa bouche » (Psaumes 33/6). Quant aux eaux, il est dit : « Au souffle de tes narines, les eaux se sont amoncelées, Les courants se sont dressés comme une muraille, Les flots se sont durcis au milieu de la mer » (Exode 15/8).

La Parole de Dieu n'a donc pas créé à elle seul ce qui existe. L'Esprit (le souffle) de Dieu a œuvré avec elle.

De même, pour faire naître l'homme nouveau créé selon Dieu, il fallut la collaboration entre l'Esprit et la Parole, car naître de nouveau c'est naître d'eau (Parole) et d'Esprit (Jean 3/5).

Conclusion

La Parole est esprit, vie, lumière, vérité et Dieu. Nous ne pouvons pas parler de la Parole de Dieu sans évoquer l'Esprit de Dieu qui travaille toujours avec elle, les deux étant uns en toutes choses. La Parole de Dieu nous est communiquée sous diverses formes : de façon écrite, proclamée (orale), comme semence, comme nourriture. Elle peut aussi venir à nous sous forme d'une révélation, ou être présente à l'intérieur de notre esprit comme une source de vie.

Dieu parle tantôt d'une manière, tantôt d'une autre. On ne peut pas cantonner la Parole de Dieu dans un seul format. Par exemple, Dieu peut nous parler à l'intérieur de nous (une voix intérieure liée à sa présence en nous), par une révélation, par les écritures, ou par sa voix audible. La Parole de Dieu peut même venir à nous sous une forme visible en la personne de Jésus-Christ. Si donc nous demandons à Dieu de nous parler, préparons-nous à ce qu'il nous parle de diverses manières.

La Puissance de la Parole de Dieu est dans la vie et la lumière qu'elle communique. Mais attention, a contrario, nos mauvaises paroles qui sortent de nos bouches ont le pouvoir de détruire, de créer la mort. Examinons-nous donc pour savoir si nous proclamons des paroles de vie et de lumière (Parole de Dieu), ou plutôt des paroles de mort ou de ténèbres.

La puissance du sang de Jésus

Nous avons notion du sang dans son aspect biologique. Toutefois, le sang a une connotation spirituelle et sacrée qu'il convient de bien connaître au risque d'être coupable envers les lois spirituelles qui le concernent. Chose importante à savoir, c'est que le sang représente l'âme de toute chair (Deutéronome 12/23, Lévitique 17/11). C'est pourquoi Dieu interdit scrupuleusement à l'homme de consommer du sang (Genèse 9/4, Lévitique 17/14).

Si quelqu'un verse le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé ; car Dieu a fait l'homme à son image (Genèse 9/6). La voix du sang d'Abel en l'occurrence criait depuis la terre jusqu'à Dieu, contre son frère Caïn qui l'a tué (Genèse 4/10). Un sang innocent versé qui parle justement plus que le sang d'Abel est celui de Jésus (Hébreux 12/24). C'est pourquoi celui qui boira la coupe du Seigneur Jésus indignement, sera coupable envers le sang du Seigneur (1 Corinthiens 11/27). Un grand châtement sera pour celui qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié (Hébreux 10/29).

Sept fois l'aspersion du sang dans l'ancienne et la nouvelle alliance

Dans l'ancienne alliance

Nous savons que les rites d'expiation pratiqués dans l'ancienne alliance n'étaient que l'ombre, la figure de la véritable expiation qui devait être faite par Christ par la suite (Hébreux 10/1). Le sang qui servait d'expiation devait être aspergé sept fois par le souverain sacrificateur devant le propitiatoire (Lévitique 16/14, 19).

Dans la nouvelle alliance

Le sang de Jésus a été versé jusqu'à sept fois, comme le demandait Dieu au souverain sacrificateur pour une expiation parfaite des péchés. Chaque endroit où le sang était versé représentait une victoire qu'il nous donnait.

- **Sur le front (1ere fois)**

La première fois que le sang de Jésus était versé, ce fut lorsqu'il pria instamment afin que Dieu le délivre de la mort. Son agonie était tellement intense que sa sueur devenait comme des grumeaux de sang (Luc 22/44).

Le front de l'homme était maudit par Dieu ans le jardin d'Eden, mais le sang de Jésus qui coula de son front nous a délivré de cette malédiction (Genèse 3/19).

Nous ne sommes plus condamnés en Christ à vivre dans la souffrance avant de trouver notre pain quotidien, Dieu pourvoyant lui-même à nos besoins selon sa richesse, avec gloire (Matthieu 6/11, Philippiens 4/19).

- **Sur la tête (2eme fois)**

Lorsqu'il fut mis en arrestation, les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, ce qui certainement devait faire beaucoup couler du sang (Matthieu 27/29, Jean 19/2). De plus, les soldats frappaient sa tête avec un roseau (Matthieu 27/29-30). Christ a reçu une couronne d'épine afin que nous prenions une couronne de gloire (1 Pierre 5/4).

- **Sur le visage (3eme fois)**

Les soldats lui donnaient aussi des coups de poing et des soufflets au visage et lui arrachaient la barbe, ce qui lui donnait un visage ensanglanté et boursouflé (Matthieu 26/67, Esaïe 50/6). Il a en effet été pour plusieurs un sujet d'effroi, tant son visage était défiguré, tant son aspect différait de celui des fils de l'homme (Esaïe 52/14). Il a eu un visage défiguré afin que nous ayons un visage qui n'est plus couvert de honte et d'ignominie (Psaumes 34/6). Bien au contraire, notre visage est couvert de gloire en contemplant Christ (2 Corinthiens 3/18).

- **Sur le corps (4eme fois)**

Pilate fit battre de verge le Seigneur Jésus, ce qui causa sur son corps des lacérations, des meurtrissures (Matthieu 27/26). Jésus a livré volontairement son dos à ceux qui le frappaient (Esaïe 50/6). Son corps a été meurtri afin que nous soyons guéris (1 Pierre 2/24, Esaïe 53/5). C'est à cause du sang de Christ que nous pouvons avoir la guérison divine dans nos corps et prendre la victoire sur les maladies (Jacques 5/14).

- **Sur les mains (5eme fois), les pieds (6eme fois) et le côté (7eme fois)**

Les mains, les pieds furent percés pour le crucifier au bois, mais encore son côté le fut aussi et il en sortit du sang et de l'eau (Marc 15/25, Jean 19/34). Après sa

résurrection, il montra à ses disciples les marques de ses mains et de ses pieds ainsi que son côté percé (Luc 24/40, Jean 20/20). Quand nous étendions nos mains, l'Éternel détournait ses yeux (Esaïe 1/15). Le sang qui a coulé des mains de Jésus a purifié les nôtres afin que nous élevions désormais des mains pures vers notre Dieu (1 Timothée 2/8). Nos pieds se hâtaient de courir vers le mal, mais à cause du sang de Jésus, nous avons de beaux pieds qui se hâtent de courir pour l'Évangile de paix (Romains 10/15, Esaïe 52/7). Son côté a été percé, là même où se trouve le cœur afin que nous ayons un cœur purifié d'une mauvaise conscience et des œuvres mortes (Hébreux 10/22, Hébreux 9/14).

La puissance du sang de Jésus

La puissance du sang de Christ se vit dans les droits et les pouvoirs qu'il nous confère. Par ce sang nous avons obtenu plusieurs choses à savoir :

- **Le pardon**

Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon (Hébreux 9/22). Il a fallu que du sang soit versé pour l'expiation des fautes de l'humanité. Le sang des boucs et des taureaux n'a pas pu effacer ni ôter les péchés durant la première alliance (Hébreux 10/4). Seul le sang de Christ a pu définitivement non seulement effacer mais aussi ôter le péché du monde. En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce (Ephésiens 1/7). C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant (Romains 3/25).

- **La purification et la sanctification**

Comme Moïse fit aspersion du sang sur le peuple par du sang animal afin de le sanctifier, de même Christ a sanctifié le peuple de Dieu mais par son propre sang (Hébreux 9/19-21, Hébreux 13/12).

Le sang de Christ permet aussi de purifier notre conscience des œuvres mortes afin d'enlever toute culpabilité de nos cœurs et nous permettre de nous approcher de Dieu avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience. (Hébreux 9/14, Hébreux 10/22).

- **La justification**

La justification consiste à être exempté de l'accusation et du jugement. Nous ne pouvons donc plus tomber sous l'accusation du diable, car Dieu nous a déclaré

justes non pas à cause de nos œuvres, mais à cause de la marque du sang de Christ sur nos vies. Nous avons vaincu l'accusateur à cause du sang de l'agneau (Apocalypse 12/10-11). Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ (Romains 8/1). Nous serons donc sauvés de la colère de Dieu à cause de cette justification (Romains 5/9). La marque du sang a une puissance qui protège du jugement et de la colère de Dieu. Ce fut le cas pour les enfants d'Israël qui furent protégés par le sang de l'agneau immolé, image du vrai agneau qui est Jésus-Christ (Hébreux 11/28, Exode 12/13).

- **La réconciliation**

Nous étions jadis séparés de Dieu et privés de sa gloire à cause du péché (Romains 3/23). Mais Dieu a voulu réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Christ, par le sang de sa croix (Colossiens 1/20). Ainsi donc, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire de Dieu par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous (Hébreux 10/19-20).

- **Le rachat**

Nous étions jadis esclaves du péché et de la mort, mais nous avons été rachetés de la vaine manière de vivre héritée de nos pères par le sang précieux de Christ (1 Pierre 1/18-19). Christ s'est acquise lui-même son Eglise par le prix de son sang (Actes 20/28). Il a en effet racheté pour Dieu par son sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation (Apocalypse 5/9). Nous n'appartenons plus ni à la mort, ni au péché, ni à notre vieille nature pécheresse héritée de nos pères, mais nous sommes pour toujours esclaves de la justice et vivant pour Dieu (Romains 6/18-23)

- **La vie éternelle**

Toute personne qui a été purifiée par le sang de Christ devient enfant de Dieu et a la vie éternelle. Ce sang (avec l'eau et l'Esprit) rend témoin à notre esprit que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. (1 Jean 5/6), Le sang de Christ est un véritable breuvage, car celui qui boit le sang de Christ en participant à la table du Seigneur a la vie éternelle et ressuscitera au dernier jour (Jean 6/54-55). En effet, la coupe de bénédiction que nous prenons lors de la sainte cène est une communion au sang de Christ (1 Corinthiens 10/16).

- **L'alliance avec Dieu**

Dieu a scellé son alliance avec le peuple hébreu par le moyen du sang (Zacharie 9/11). Il établît la première alliance avec son peuple au travers de Moïse, avec du sang animal. Il fit ensuite une alliance nouvelle et parfaite non seulement avec le peuple hébreu mais aussi avec tous les peuples du monde, au travers de Christ, par le moyen de son sang. Jésus est par cela même le médiateur d'une alliance plus excellente et éternelle (Hébreux 13/20, Hébreux 7/22).

Conclusion

Le sang est plus qu'un simple liquide biologique ; il représente l'âme d'une personne. Le sang versé parle et c'est le cas du sang de Christ qui parle en notre faveur jusqu'à ce jour. Ce sang est juste, c'est pour cela qu'il a été agréé par Dieu et nous confère une puissance. En effet, par le moyen du sang de Christ, nous avons obtenu le pardon de nos péchés et l'oubli définitif de toutes nos transgressions. Nous sommes aussi justifiés à cause de ce sang, ce qui neutralise toute accusation du diable contre les enfants de Dieu. Nous avons été sanctifiés par le moyen de ce sang, et avons une conscience purifiée de nos œuvres mortes. Nous pouvons ainsi facilement nous approcher dans le sanctuaire de Dieu car désormais nous sommes réconciliés avec lui. Il n'existe plus de voile de séparation entre Dieu et nous. Nous avons une justice qui vient non pas de nos œuvres mais de notre foi dans le sacrifice parfait de Christ. Au travers du sang de Christ, nous avons une alliance éternelle avec Dieu et sommes désormais considérés comme ses fils adoptifs et Jésus n'a pas honte de nous appeler ses frères. La vie éternelle est aussi notre partage, une vie que nous entretenons régulièrement en participant à la table du Seigneur et en communiant avec son sang qui est un véritable breuvage. Nous avons ainsi l'assurance de ressusciter au dernier jour.

La puissance de l'œuvre achevée de Christ à la croix

La prédication de la croix : la source du salut

Il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication : celle de la croix qui est un scandale pour les juifs et folie pour les grecs, mais une puissance de Dieu pour ceux qui sont appelés (1 Corinthiens 1/21-24). La prédication de la croix est le fondement même du christianisme, et c'est par elle que nous avons le salut. Toute autre prédication basée sur les miracles, les guérisons, le pain quotidien, les biens matériels, ou autres ne sont pas le message par lequel nous sommes sauvés. Nous ne pouvons pas déroger au message central de la croix à tel point que l'apôtre Paul affirme qu'il n'a eu la pensée de savoir autre chose parmi le peuple chrétien que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié (1 Corinthiens 2/2). Les miracles et les guérisons accompagnent la prédication de la croix afin de confirmer la Parole de Dieu, mais ne sont l'origine du salut (Marc 16/20). On peut venir à une croisade d'évangélisation, et être guéri des infirmités de son corps ou avoir eu des miracles puis repartir sans avoir été né de nouveau en demeurant dans ses péchés.

La connaissance du péché par la loi

C'est par la loi que vient la connaissance du péché (Romains 3/20). Le péché est la transgression de la loi et sans la loi le péché est mort (1 Jean 3/4, Romains 7/8). En effet, le péché n'est pas imputé, quand il n'y a point de loi (Romains 5/13). La connaissance du péché vient ainsi par la loi, car je n'aurai pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit : Tu ne convoiteras point. (Romains 7/7). Etant autrefois sans loi, l'homme vivait ; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et l'homme mourut (Romains 7/9). La loi est donc la puissance du péché (1 Corinthiens 15/56). La loi est intervenue pour que l'offense abondât (Romains 5/20).

La fin de la loi et du péché par la croix de Christ

Christ a au travers de la croix, anéanti (aboli) dans sa chair la loi des commandements qui consiste en ordonnances (Ephésiens 2/15). Il a effacé l'acte

dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix (Colossiens 2/14). La croix a ainsi permis de nous dégager de la loi. Or, c'est par la loi que vient la connaissance du péché. Par conséquent, la croix nous a aussi dégagés de la puissance du péché. Romains 6/15 : Quoi donc ! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là ! Romains 6/2 : **2** Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?

Désormais, le péché n'aura point de pouvoir sur nous, puisque nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce (Romains 6/14). Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde (Romains 5/13). Or, Jésus a paru pour ôter les péchés (en nous dégageant de la loi). C'est pourquoi quiconque demeure en lui ne pèche point ; quiconque pèche ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu (1 Jean 3/5-6). Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli (Romains 7/ 6).

La mort au péché

Si Christ est mort à la croix, c'est pour le péché qu'il est mort (Romains 6/10). Nous tous qui avons été baptisés (plongés, immergés) en Jésus-Christ, nous l'avons été en sa mort (Romains 6/3). Nous sommes ainsi devenus une même plante avec Christ par la conformité à sa mort (Romains 6/5). En d'autres termes, nous sommes regardés comme crucifié et morts avec Christ, nous sommes identifiés à lui (Galates 2/20).

Etant devenu conforme à lui dans sa mort, nous sommes nous aussi morts pour le péché (Philippiens 3/10). Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes. Christ a en effet, porté nos péchés en son corps afin que nous soyons désormais morts au péché et vivants pour Dieu (Romains 6/11, 1 Pierre 2/24). Ainsi donc, nous devons nous regarder comme morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6/11). Car celui qui est mort est libre du péché (Romains 6/7).

Nous ne pouvons donc plus livrer volontairement nos membres au péché, comme des instruments d'iniquités, mais nous devons plutôt nous offrir à Dieu comme des instruments de justice (Romains 6/13). Romains 6/11 : Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.

La crucifixion du vieil homme

Le vieil homme représente la partie de notre être qui se corrompt par ses convoitises, qui est charnel et vendu au péché (Ephésiens 4/22, Romains 7/14), Ce vieil homme n'obéit pas à Dieu et est sans cesse tourné vers le mal, ne pouvant pas faire ce qui est bien (Romains 7/18-20). Le vieil homme représente notre chair dans laquelle est condamné le péché (Romains 8/3). Cette chair combat l'esprit qui représente l'homme nouveau créé selon Dieu (Ephésiens 4/24). En effet, la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux (Galates 5/17).

Notre vieil homme (notre chair) a été crucifié avec Christ, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché (Romains 6/6-7). Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs (Galates 5/24). Ayant été crucifié avec Christ, nous avons donc la capacité (le pouvoir) de nous dépouiller du vieil homme par le renouvellement de notre esprit, afin de revêtir l'homme nouveau (Ephésiens 4/22). En d'autres termes nous devons renoncer aux plaisirs (convoitises) de la chair, en changeant de mentalité, et en marchant selon l'Esprit. Nous devons donc nous dépouiller nous-même du vieil homme et de ses œuvres (les œuvres de la chair) et nous revêtir volontairement de l'homme nouveau qui se renouvelle dans la connaissance selon l'image de Dieu qui l'a créé (Colossiens 3/9-10).

Le dépouillement du monde des ténèbres

Le serpent séduisit la femme dans le jardin d'Eden et introduit le péché dans le monde. Mais Dieu s'est servi de la femme pour écraser la tête de ce serpent en suscitant au travers d'elle un fils (Jésus-Christ) qui devint salut pour toute l'humanité.

Dieu a envoyé son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché afin de condamner le péché dans la chair (Romains 8/3). Christ a été fait péché pour nous à la croix (2 corinthiens 5/21). A cause du fait qu'il fut fait péché, son visage fut défiguré à la croix, et son aspect différait de celui des fils de l'homme (Esaïe 52/14). Comme Moïse éleva le serpent d'airain dans le désert, il fallait de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle (Jean 3/14-15). Ce serpent, symbole du péché avait mordu les israélites et avait causé la chute de plusieurs. Mais Dieu a élevé ce serpent sur le bois afin que quiconque fixe son regard sur lui ait la vie sauve. C'était une image (un symbole)

de Christ qui a été fait péché à cause de nous et cloué à la croix afin que quiconque ait le regard fixé sur lui, ait la vie éternelle.

La croix a ainsi permis de juger le prince de ce monde qui avait causé la chute de l'homme dans le jardin d'Eden (Jean 12/31, Jean 16/11). Au travers de la croix, Jésus-Christ a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle (Colossiens 2/15, Ezéchiél 28/17).

Conclusion

La croix est une sagesse et une puissance de Dieu par laquelle Dieu a sauvé l'humanité (1 Corinthiens 1/24). C'est une révélation que Dieu a accordée seulement à ceux qui lui appartiennent, car pour les autres, cela relève de la folie et constitue un scandale (1 Corinthiens 1/23). Qui a cru à ce qui était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Eternel (Esaïe 53/1) ? Qui aurait cru que le fils de Dieu serait fait péché et mourrait sur une croix comme un brigand ou comme un maudit ? Et pourtant c'est par cette folie que nous sommes sauvés et que nous avons la vie éternelle.

Par la croix le monde est crucifié pour nous, comme nous le sommes pour le monde (Galates 6/14)! Par la croix, nous sommes dégagés de la loi, morts au péché quant à la chair et vivants pour Dieu quant à l'esprit (Romains 7/6, 1Pierre 3/18).

Nous avons donc été affranchis de l'esclavage du péché afin de devenir esclaves de Dieu et de sa justice (Romains 6/18,22). Cette liberté ne doit pas être pour nous une occasion de continuer à demeurer dans le péché en vivant selon la chair (Galates 5/13). Loin de là ! Au contraire, la grâce nous enseigne à renoncer à l'impiété et à marcher dans la justice de Dieu (Tite 2/11-12). Etant donc sous la grâce, nous devons donc nous dépouiller de notre vie par le renouvellement de l'intelligence afin de revêtir de Christ (Ephésiens 4/21-24).

La puissance de la mort et de la résurrection de Christ

Christ est mort pour nos péchés ; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures (1 Corinthiens 15/3-4). Il était établi, que le Christ souffrirait, et que, ressuscité le premier d'entre les morts, il annoncerait la lumière au peuple et aux nations (Actes 26/23).

Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle (Actes 2/24), sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui (Romains 6/9).

Nous sommes le corps de Christ, et nous avons été identifiés à lui en devenant conformes à lui dans sa mort ainsi que dans sa résurrection (1 Corinthiens 12/27, Romains 6/5).

La conformité à la mort et la résurrection de Christ

Par le corps de Christ, nous aussi nous avons été mis à mort, en ce qui concerne la loi, pour que nous appartenions à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu (Romains 7/4). En effet, nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés (Romains 6/3). Nous avons donc été ensevelis avec Christ par le baptême en sa mort, et nous sommes aussi ressuscités en lui et avec lui, par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts, ceci dans le but de marcher en nouveauté de vie (Romains 6/4, Colossiens 2/12). Christ est ainsi mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux (2 Corinthiens 5/15).

La conformité à la mort de Christ

Elle représente la mort à notre vie passée et au péché, car celui qui est mort est libre du péché (Romains 6/7). Car si Christ est mort, c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes (Romains 6/10). Nous aussi, nous sommes donc morts pour le péché, une fois pour toutes. Or, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection (Romains 6/5).

La conformité à la résurrection de Christ

Elle consiste quant à elle, à marcher dans une nouvelle vie qui consiste à ne plus vivre selon les convoitises de ce monde mais à porter des fruits pour la gloire de Dieu en pratiquant des bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous (Matthieu 5/16, 1 Pierre 2/12, Ephésiens 2/10). Car si Christ est revenu à la vie, c'est pour Dieu qu'il vit (Romains 6/10). En nous conformant à la mort et à la résurrection de Christ, nous devons par conséquent nous regarder nous-mêmes comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ (Romains 6/11).

- **Se conformer à Christ dans la pratique au quotidien**

Christ au travers de son œuvre salvatrice nous a donné un exemple à suivre et l'a mis en exécution en esprit. Quant à nous nous reproduisons cela dans la vie pratique en suivant un processus.

Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive » (Luc 9/23).

- **Renoncer à soi-même**

Christ avait une gloire auprès du Père avant même que le monde fût (Jean 17/5). Toutefois, il s'est volontairement dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes (Philippiens 2/7). Il n'a pas regardé à son égalité avec Dieu comme proie à arracher, une occasion à saisir pour se soustraire, mais au contraire, il a accepté de renoncer à sa gloire pour s'abaisser pour un temps. Le renoncement à soi-même signifie la mort à ses intérêts personnels pour satisfaire les intérêts de Dieu.

- **Porter sa croix**

La croix représente le fardeau que l'on accepte de porter par amour pour Dieu et du prochain. Car c'est une grâce que de supporter des afflictions quand on souffre injustement. En effet, il n'y a aucune gloire à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes. Mais si nous supportons la souffrance lorsque nous faisons ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que nous avons été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour nous, en nous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces (1 Pierre 2/19-24). Si nous sommes outragés pour le nom de Christ, nous sommes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur nous (1 Pierre 4/14).

- **Mourir au péché**

Christ a obéi à Dieu jusqu'à la mort de la croix (Philippiens 2/8). Or, si Christ est mort, c'est bien pour le péché qu'il est mort, de sorte qu'en portant nos péchés en son corps sur le bois, nous soyons nous aussi comme lui, morts aux péchés (1 Pierre 2/24). Cette mort au péché se pratique au quotidien en ne livrant plus ses membres au péché comme instruments d'iniquité mais plutôt en offrant au fur et à mesure chaque aspect de notre vie en sacrifice à Dieu comme instruments de justice (Romains 6/13).

- **Ressusciter en Christ (pour vivre pour Dieu)**

Christ en ressuscitant, nous a aussi ressuscité ensemble avec lui (Ephésiens 2/6). Or, la résurrection n'appartient pas aux vivants mais bien aux morts. Car, ce qu'on sème ne reprend point vie, s'il ne meurt (1 Corinthiens 15/36). Ainsi, comme Christ est ressuscité après être mort au péché, de même nous aussi dans la pratique, chaque aspect de notre vie que nous sacrifions (livrons) à Dieu, meurt au péché et ressuscite en nouveauté de vie pour Dieu.

- **Être élevé en Christ**

Après être ressuscité, Christ a été élevé à la droite de Dieu et son nom a été aussi élevé (Philippiens 2/8-9). De même, nous aussi, il nous a élevé avec lui et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes (Ephésiens 2/6).

La concrétisation ou la manifestation visible de cette élévation dans notre vie pratique s'effectue dans les domaines dans lesquels nous avons acceptés de nous nous soumettre à la volonté de Dieu en renonçant à notre propre volonté.

C'est pourquoi, humilions-nous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il nous élève au temps convenable (1 Pierre 5/6, Jacques 4/10, Romains 12/16). Car quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. (Luc 18/14)

▪ **Vivre dans la Gloire et dans la perfection**

Jésus a été élevé dans la gloire et dans la perfection (1 Timothée 3/16, Hébreux 5/9). De même, nous aussi, notre élévation nous conduit dans la gloire de Christ et dans sa perfection, car Dieu nous a appelés par l'Évangile, pour que nous possédions la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Thessaloniens 2/14).

Cette gloire est la conséquence ou encore la récompense qui suit nos afflictions ou nos souffrances pour le nom de Christ. Elle est liée aux épreuves que nous avons acceptées de subir à cause de l'obéissance à la volonté de Dieu. En effet, c'est l'épreuve de votre foi, qui a pour résultat la louange, la gloire et l'honneur (1 Pierre 1/7). Nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire (2 Corinthiens 4/17).

Cette gloire, a pour but (pour finalité) de nous amener nous tous enfants de Dieu à être un comme le Père et le Fils sont un (Jean 17/22).

Conclusion

Nous sommes appelés à suivre les traces de Christ car nous sommes ses disciples. Tout ce que Dieu nous demande de faire, il l'a déjà accompli lui-même pour nous en esprit au travers de Christ. Par la foi, il nous demande de reproduire la même chose dans notre vie pratique en nous donnant la capacité d'y arriver.

Le parcours d'un disciple de Christ consiste donc à :

1. Renoncer à lui-même en refusant de suivre ses ambitions et volontés personnelles, ou ses désirs charnels
2. Mourir au péché en livrant chaque domaine de sa vie à Dieu en crucifiant les désirs de la chair
3. Vivre en nouveauté de vie en suivant le modèle de Christ,

Ce qui a pour conséquence l'élévation dans la gloire et dans la perfection à l'exacte image de Christ. Ainsi comme l'apôtre Paul, désirons de connaître Christ, en communiant à ses souffrances et en vivant la puissance de sa résurrection dans

la pratique, en devenant conforme à lui c'est-à-dire en suivant ses traces, afin de parvenir au final à la perfection et la résurrection d'entre les morts au dernier jour (Philippiens 3/10-12).

La pâque dans l'ancienne et dans la nouvelle alliance

La pâque dans l'ancienne alliance

La pâque a commencé avec le peuple juif lorsqu'ils étaient esclaves dans le pays d'Égypte. Dans cet esclave, cette souffrance, ils ont crié à Dieu pour être délivré. C'est alors que Dieu leur envoya un libérateur : le prophète Moïse. L'Éternel dit [à Moïse] dans Exode 3/7-8 : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. 8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays. Mais avant de libérer son peuple, Dieu a voulu d'abord exercer un jugement contre l'Égypte et contre ses faux dieux.

Lisons un Extrait d'Exode 12/1-13 : « 1 L'Éternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Égypte [...]3 Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison [...] 5 Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. [...] et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. [...]7 On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. [...] C'est la Pâque de l'Éternel. 12 Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Égypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Égypte. [...] 13 Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Égypte. »

Le mot « Pâque » veut dire « passer outre, passer par-dessus, épargner », car l'ange de la mort est passé par-dessus les maisons des hébreux lors du jugement, il les épargna. La pâque est donc d'abord une grâce qui permet d'épargner le peuple de Dieu d'un jugement qui frappe les autres.

La pâque a nécessité un envoyé de Dieu, un libérateur. La pâque a préservé le peuple de Dieu du jugement qui devait frapper leur pays de servitude. En effet, les israélites devaient restés dans leurs maisons qui étaient couverts du sang de

l'agneau. C'est à cause de la vue du sang que l'ange de la mort ne les frappait pas. Sans le sang, même les israélites seraient frappés. « Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise » dit l'Éternel dans Exode 12/13. Ensuite la pâque a permis de frapper les puissances des ténèbres qui régnaient sur l'Égypte afin de libérer le peuple de Dieu. Cette libération les a enfin conduits à sortir de ce pays de servitude, d'esclavage pour se diriger vers un bon pays. Amen !

La pâque dans la nouvelle alliance

Colossiens 2/17 nous avertit que les choses de l'ancienne alliance n'étaient que l'ombre des choses à venir, une sorte de préfiguration de ce qui devait venir. La pâque de l'ancienne alliance faite avec les hébreux était donc une figure, une ombre de la vraie paque qui venait. Et cette paque est venue.

Ainsi comme dans l'ancienne paque un agneau mâle, sans défaut avait été immolé, de même dans la nouvelle pâque, il nous écrit dans 1 corinthiens 5/7 : Christ, notre Pâque, a été immolé. Le prophète Esaïe dit de Jésus dans Esaïe 53/7 qu'il est Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, A une brebis muette devant ceux qui la tondent

Ainsi comme la paque ancienne a nécessité un libérateur, Moïse, la paque nouvelle a nécessité un libérateur qui est Jésus, selon qu'il est écrit dans Romains 11/23 : « Le libérateur viendra de Sion ». Sion est la montagne sainte de Dieu. Moïse s'est présenté à Dieu sur la montagne d'Horeb pour être envoyé vers son peuple (Exode 3/1), le libérateur dont nous parlons maintenant vient du ciel (Jean 3/13). David prophétisera dans le Psaumes 2/6 en disant de la part de l'Éternel : « C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte ! ».

Comme La pâque ancienne avait permis d'exercer un jugement contre les dieux d'Égypte, de même la paque nouvelle a permis d'exercer un jugement contre le prince du monde des ténèbres, contre les dominations et les autorités de ce monde de ténèbres. Dans Jean 9/39 : Je suis venu dans ce monde pour un jugement. Dans Jean 12/31 il dit : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. » Dans Jean 16/11 il leur dit : le prince de ce monde est jugé. Ce jugement a bel et bien eu lieu et le prince de ce monde Satan a été condamné. Colossiens 2/15 dit que Jésus a dépouillé les dominations et les autorités [du monde des ténèbres], et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. C'est par le sacrifice de Christ, notre paques que

le monde des ténèbres et son prince, ainsi que ses dominations et ses autorités ont été jugés et livrés en spectacle. Amen

Comme le sang de la paque ancienne a permis de préserver le peuple de Dieu du jugement, de même le sang de la paque nouvelle nous a permis d'être épargnés du jugement. Romains 3/10 dit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul. Aucun de nous ne peut être épargné du jugement de Dieu par sa propre justice. Nous avons donc besoin d'être pardonnés, d'être réconciliés avec Dieu. Or il est écrit dans Hébreux 9/22 que : sans effusion de sang il n'y a pas de pardon. Il faut donc que du sang soit versé, et qu'à cause de ce sang nous soyons justifiés devant Dieu pour échapper à son jugement à sa colère. Romains 5/9 dit : maintenant que nous sommes justifiés par le sang [de Christ], nous serons sauvés par lui de la colère [de Dieu]. Amen

Comme la paque ancienne a permis la libération du peuple de Dieu d'Egypte pour les emmener dans un bon pays qui est Canaan, de même la paque nouvelle a permis la libération du peuple de Dieu du monde des ténèbres pour les emmener dans le bon pays qui est le Royaume des cieux. Colossiens 1/13 dit que Jésus nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour.

Quel avenir après la pâque ?

Nous lisons ceci dans Exode 13/17-18 : « Lorsque Pharaon laissa aller le peuple, Dieu ne le conduisit point par le chemin du pays des Philistins, quoique le plus proche ; car Dieu dit : Le peuple pourrait se repentir en voyant la guerre, et retourner en Egypte. 18 Mais Dieu fit faire au peuple un détour par le chemin du désert »

Dieu a fait sortir son peuple du pays d'Egypte pour leur faire mener une guerre, un combat qui leur permettra d'hériter de la terre promise. Après la pâque, après la sortie d'Egypte, après la sortie du monde des ténèbres, c'est le combat, un combat pour hériter de la promesse. Pour le peuple hébreu, ce combat était pour hériter de la terre de Canaan qui leur a été promise. Quant à nous qui avons suivi Jésus, le Christ, quelle promesse Dieu nous a-t-il faite ? 1 Jean 2/25 dit : « Et la promesse qu'il nous a faite, c'est la vie éternelle ». 1 Timothée 6/12 nous réponds en disant : « Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé ». Donc nous devons combattre le combat de la foi. C'est par la foi que nous saisissons la promesse de la vie éternelle. Ce combat nous est décrit

par l'apôtre Paul dans Philippiens 3/8-14 : « (il dit) tout ce en quoi je pourrais me confier, je le considère comme une perte à cause de ce bien suprême : la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur.(...) 10 C'est ainsi que je pourrai connaître le Christ, c'est-à-dire expérimenter la puissance de sa résurrection et avoir part à ses souffrances, en devenant semblable à lui jusque dans sa mort, 11 afin de parvenir, quoi qu'il arrive, à la résurrection d'entre les morts. 12 Non, certes, je ne suis pas encore parvenu au but, je n'ai pas atteint la perfection, mais je continue à courir pour tâcher de saisir le prix. (...) 14 je poursuis ma course vers le but pour remporter le prix attaché à l'appel que Dieu nous a adressé du haut du ciel dans l'union avec Jésus-Christ. »

Vous avez été appelés à courir une course, à combattre un combat, celui de la foi, afin de saisir la vie éternelle à laquelle vous avez été appelés. Comme le peuple hébreu devait combattre pour entrer en Canaan, nous devons combattre le combat de la foi pour saisir cette vie éternelle. Or, la vie éternelle c'est la connaissance de Christ et du père selon Jean 17/3. La vie éternelle ce n'est pas une vie longue et sans fin, bien-aimés ! Celui qui a saisi la vie éternelle, c'est celui qui a pu parvenir à la connaissance de Christ, c'est celui qui a pu saisir Christ ! C'est là et seulement là que vous aurez remportés le prix de la vocation céleste. Que cela soit notre partage au nom de Jésus! Amen!

La puissance de la sainte cène

Définition

Dans la Bible, on ne voit pas le terme « sainte cène » à proprement parler. D'autres expressions sont utilisées à savoir : la coupe de bénédiction, la coupe du Seigneur, la fraction du pain, la table du Seigneur, la communion au corps et au sang de Christ (Actes 2.42, 1 Corinthiens 10.16,21).

La « sainte cène » ou le « saint repas » constitue le partage du pain et d'une coupe du fruit de la vigne à la table du Seigneur Jésus (Matthieu 26.26-29). Le pain est fractionné durant le repas et nous rappelle le corps brisé de Christ pour nous. La coupe est quant à elle le sang de Christ versé pour nous, le sang de la nouvelle alliance par lequel nous sommes sauvés (Luc 22.19-20).

L'instauration de la sainte cène

La sainte cène est liée à l'évènement de la pâque, période à laquelle l'agneau de Dieu (Jésus) a été immolé. La première sainte cène a été inaugurée par Le Seigneur Jésus lui-même, dans la nuit où il fut livré (1 Corinthiens 11.23-25, Matthieu 26.26-29).

Notons que dans l'ancienne alliance, Dieu avait déjà institué le repas de la paque avec le peuple d'Israël, mais c'était une préfiguration, une image de la sainte cène qui sera instituée plus tard par le Christ (Exode 12.5-10).

Aussi, dans le livre de la Genèse, on découvre un homme nommé Melchisédech, Roi de Salem, qui est sans père sans mère sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu, le Seigneur Jésus. Ce Melchisédech alla au-devant d'Abraham et fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut (Hébreux 7. 1-3, Genèse 14. 18). C'est là encore une préfiguration de la sainte cène.

Pourquoi la sainte cène ?

Ce saint repas est pris par les disciples de Jésus en sa mémoire selon l'ordre qu'il nous a laissé : « Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22.19). Aussi toutes les fois

que nous mangeons ce pain et que nous buvons cette coupe, nous annonçons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne (1 Corinthiens 11.26). « Annoncer la mort du Seigneur » signifie que le moment de la sainte cène est un moment propice pour annoncer le message de l'évangile selon lequel Christ est mort pour nos péchés afin que nous soyons sauvés. A chaque fois que nous prenons le saint repas dans nos assemblées, c'est un moment où l'on doit normalement prêcher la mort de Christ, sa résurrection d'entre les morts et la victoire qu'il nous donne sur le péché.

L'expression « jusqu'à ce qu'il vienne » montre que ce repas est pris dans une espérance vivante du retour du Seigneur. C'est donc une espérance dans la résurrection des morts et dans la vie éternelle. En effet, le Seigneur Jésus dit que celui qui mangera son corps et boira son sang vivra éternellement et il le ressuscitera au dernier jour (Jean 6.54).

Qui peut prendre la sainte cène ?

Tout disciple de Christ peut prendre la sainte cène, c'est-à-dire toute personne qui :

- A reçu l'évangile, est né de nouveau et est enfant de Dieu (Jean 1.12)
- A confessé le nom du Seigneur (Romains 10.9),
- Est baptisé d'eau après avoir cru conformément aux écritures (Marc 16.16)
- Demeure dans la Parole de Dieu (Jean 8.31)

Comment prendre la sainte cène ?

Tout d'abord, prenons conscience que le saint repas est pris à la table du Seigneur Jésus et donc en présence du Seigneur Jésus. Quiconque prend la sainte cène doit discerner qu'il est la table de Jésus et qu'il est présent même s'il ne le voit pas avec ses yeux physiques.

La sainte-cène se prend souvent avec les frères et sœurs dans une assemblée. Toutefois il est à noter qu'elle ne se prend pas forcément à l'église. Les frères et sœurs de l'Eglise primitive notamment rompaient les pains dans leurs maisons (Actes 2.46). Ainsi, il est possible de prendre la sainte cène chez soi, dans la communion fraternelle.

Il n'y a pas de fréquence imposée non plus. Chaque congrégation s'organise selon ses possibilités. Certaines églises ont des temps de sainte-cène très espacés. Dans ce cas, rien n'empêche de dresser la table du Seigneur chez soi régulièrement, mais bien sûr dans la sanctification et avec discernement du sang et du corps de Christ au risque que cela devienne pour nous un jugement.

Autre précision : La Bible ne spécifie pas qu'il s'agisse obligatoirement d'une coupe de vin (contenant donc de l'alcool). L'écriture parle de « fruit de la vigne » (Matthieu 26.29). Alors la coupe peut être du jus de raisin ou du vin.

Mises en garde sur la sainte cène

Nous savons que la sainte-cène est une communion au corps et au sang de Christ (1 Corinthiens 10.16). C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même (1 Corinthiens 11.27-29). Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons (1 Corinthiens 10.21). Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe. Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde (1 Corinthiens 11.28,31-32)

Prendre indignement et sans discernement le pain et la coupe du Seigneur peut être cause de maladie, d'infirmité ou même de mort (1 Corinthiens 11.30)

Par conséquent, il faut avoir la paix avec le Seigneur avant de s'asseoir à table avec lui. Si notre cœur nous condamne à propos d'une chose, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu (1 Jean 3.20-21). Il ne s'agit pas de se priver de la sainte cène, mais plutôt de profiter de ce moment pour sonder son cœur et faire la paix avec Dieu avant de prendre le saint repas. Car se priver de la sainte-cène ne résout pas le problème. Il faut plutôt demander pardon à Dieu, se repentir et marcher dans l'obéissance désormais.

La puissance de la sainte cène

Celui qui prend la sainte-cène s'unit au corps et au sang de Christ. Par conséquent, nous accueillons en nous la vie divine à chaque fois que nous prenons la sainte cène. C'est pourquoi, une personne malade peut recevoir la guérison à la table du Seigneur au même titre que lors d'une onction d'huile ou d'une imposition des mains.

Aussi, celui qui communique (dignement) à la table du Seigneur ressuscitera au dernier jour, selon la promesse du Seigneur (Jean 6. 54). Car chaque fois que l'on prend le saint repas on s'examine et on lave sa robe dans le sang de l'agneau afin d'entrer dans le Royaume de Dieu qui vient (Apocalypse 22.14).

La sainte cène que nous prenons ici-bas constitue les prémices du repas que nous prendrons avec le Seigneur lors de l'avènement du Royaume de Dieu. Car le Seigneur disait aux disciples : « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père » (Matthieu 26.29). En effet, « plusieurs viendront de l'orient et de l'occident, et seront à table avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux » (Matthieu 8.11). Heureux ceux qui sont appelés au festin de noces de l'agneau ! (Apocalypse 1.9) Amen !

La victoire de Christ sur la mort

Un jour un frère a posé la question suivante : "**Si Jésus a vaincu la mort, pourquoi les chrétiens continuent-ils de mourir ? Et pourtant Jésus a dit: Je bâtirai mon église et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle** (Matthieu 16/19) " Pour répondre à cette question, il faut bien distinguer la mort de l'esprit et la mort du corps. De même il faut distinguer la vie de l'esprit et la vie du corps.

Le corps mortel et l'esprit vivant

La victoire de Jésus sur la mort, ne consistait à une impossibilité de mourir dans son corps, mais plutôt en une résurrection d'entre les morts ! Sa victoire sur la mort a été effective lorsqu'il a accepté de mourir dans son corps, pour ressusciter par la suite avec un nouveau corps sur lequel la mort n'a plus de pouvoir. Dans Apocalypse 1/18, Jésus dit : *J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles.*

L'esprit de Jésus était bel et bien vivant, ce n'est pas son esprit qui était mort, mais plutôt son corps. Il a remis cet esprit vivant dans les mains du Père avant de mourir dans son corps à la croix (Luc 23/46). De même, nous aussi notre corps meurt, mais notre esprit va vers le Père après notre mort. Car notre esprit est vivant à cause de l'Esprit de Dieu qui y habite mais notre corps est mortel à cause du péché qui y demeure. Il est écrit que *Dieu a condamné le péché dans notre chair* (Romains 8/3). En effet, alors que l'Esprit de Dieu habite dans notre esprit, le péché quant à lui habite dans notre corps, dans nos membres (Romains 7/22-23, Romains 6/12). Or, si le péché habite dans nos corps, ce corps ne peut être alors que mortel, car le péché produit la mort (Jacques 1/15). Et si l'Esprit de Dieu habite dans notre esprit, notre esprit ne peut être que vivant ! C'est pourquoi, Romains 8/10 dit : « *Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice* ».

Le corps méprisable et le corps glorieux

Il faut comprendre qu'il y a un principe établi par Dieu : c'est qu'il faut que le corps terrestre meurt pour ressusciter en un corps céleste ; que le corps corruptible meurt pour ressusciter en un corps incorruptible et glorieux. Paul nous explique que cela dans 1 Corinthiens 15/36-46: « *ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt [...]* 42 *Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé*

corruptible ; il ressuscite incorruptible; 43 il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; 44 il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. [...] 46 Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite ».

Le décret de Dieu envers l'homme (lorsqu'il a péché) était clair : « *Tu es poussière et tu retourneras à la poussière* » (Genèse 3/19). Le fait de devenir des fils de Dieu ne nous dispense pas de ce principe, car le péché n'a pas quitté le corps de la race humaine. Jésus a lui-même obéi à ce principe car il est venu sur la terre dans un corps semblable à celle du péché (Romains 8/3). Il est venu sur la terre avec un corps terrestre et corruptible. Et ce corps terrestre et corruptible que Jésus a lui aussi porté, est destiné à retourner à la terre pour ensuite ressusciter céleste, incorruptible et glorieux. C'est alors, qu'il a vaincu la mort, car la mort n'a plus de pouvoir sur le corps incorruptible. De même, en ce qui nous concerne, 1 Corinthiens 15/54-55 dit : "*Lorsque le corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que le corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?*"

La victoire de Christ sur la mort par l'espérance de la résurrection

1 Corinthiens 15/21 dit : "*Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts*". **Adam a amené la mort, mais Jésus a amené la résurrection d'entre les morts.** Il n'y a pas de résurrection s'il n'y a pas de mort. Il faut d'abord qu'il y ait mort, et ensuite viendra la résurrection. C'est une façon pour Dieu de respecter le décret qu'il a prononcé sur l'homme dans le jardin d'Eden (*Tu es poussière et tu retourneras à la poussière*), tout en rendant ce décret impuissant à long terme, par le moyen de la résurrection. C'est là encore une sagesse de Dieu !

Dieu dit dans le Psaumes 82/6-7 : « *J'avais dit : vous êtes des dieux ; vous êtes tous des fils du très haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, vous tomberez comme un prince quelconque* ». Là encore Dieu nous explique que le fait d'être fils de Dieu ne nous empêchera pas de mourir comme un quelconque homme (conformément au décret qu'il a prononcé dans le jardin d'Eden).

Dans Jean 11/25, Jésus a dit : *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort.* Cela veut dire que si on croit en Jésus, notre corps même s'il meurt ne nous empêchera pas d'être vivant ! Mais de quelle vie parle-t-il ? D'une vie spirituelle et non d'une vie physique. La vie que Jésus nous

promet, n'est pas une vie dans un corps terrestre mais bien dans un corps céleste. Nous mourrons quand même dans notre corps terrestre, et c'est notre esprit qui est vivant, en attendant que notre corps terrestre ressuscite en corps céleste. Nous ne pouvons demeurer dans un corps terrestre et hériter du royaume de Dieu. Il faut donc que le corps terrestre meure, retourne à la poussière dont il est fait, pour ensuite ressusciter comme corps céleste avant de pouvoir hériter du royaume de Dieu. Romains 8/11 dit : « *Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous* ». Nous comprenons donc que présentement, notre esprit est vie (au présent) à cause de l'Esprit de Dieu qui y habite, mais notre corps est mortel à cause du péché qui y habite. Toutefois, ce corps reprendra vie (au futur) par l'Esprit de Christ au jour de la résurrection. Philippiens 3/21 dit que Jésus *transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses*. Vous voyez donc que lorsqu'il s'agit de la vie de notre corps, la Bible en parle au futur, tandis que pour la vie de notre esprit, la Bible en parle au présent.

Les deux types de résurrection

Il y aura deux types de résurrection : la première résurrection sera celle des justes qui hériteront de la vie éternelle. La mort n'aura pas de pouvoir sur eux (Apocalypse 20/5-6).

La deuxième résurrection sera celle des injustes qui ressusciteront pour le jugement éternel, et ils seront victime de la seconde mort (Apocalypse 20/11-15). Actes 24/15 nous dit qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. Les justes ressusciteront pour la vie éternelle dans un corps glorieux tandis que les injustes ressusciteront pour la honte et le jugement éternel dans un corps corruptible.

L'Esprit rendra la vie aux corps de ceux qui auront vécu selon lui (l'Esprit) et non selon la chair (Galates 6/8). C'est donc à chaque chrétien de décider soit d'obéir à la chair dans laquelle habite le péché et les convoitises mondaines (afin d'hériter de la mort), soit d'obéir à l'Esprit (afin d'hériter de la vie). Galates 6/8 et Romains 8/5-7 nous montrent que seuls ceux qui auront obéi à l'Esprit pourront parvenir à cette résurrection d'entre les morts, du moins à la première résurrection, celle des justes. Les autres auront part au jugement de Dieu dont la sentence sera un tourment éternel dans un étang de feu (Apocalypse 20/12-15).

Il faut donc accepter de mourir à la chair et à ses convoitises, de mourir au péché, dans notre vie actuelle, afin de pouvoir vivre la vraie vie (éternelle), lorsque le moment viendra. C'est pourquoi Paul disait chercher à devenir conforme à Christ dans sa mort, afin de parvenir si possible à la résurrection d'entre les morts (Philippiens 3/10). Si même le grand Apôtre Paul s'impose cette discipline, à combien plus forte raison ceux qui ont hérité du message de l'évangile qu'il a prêché. Dans 1 Corinthiens 9/27, Paul dit : « *je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres* ». En parlant de corps, il faisait allusion au péché qui y habite, refusant ainsi d'obéir aux convoitises et aux désirs de la chair.

Galates 5/24 dit que *ceux qui sont à Jésus sont ceux qui ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs*. Et Romains 8/1 dit « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, lesquels ne marchent point selon la chair, mais selon l'Esprit* ». L'absence de condamnation sera pour ceux qui marchent selon l'Esprit et non selon la chair. Dans Deutéronome 30/19, l'Eternel dit : "*j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives*". Le sacrifice de Jésus à la croix n'a pas enlevé le libre arbitre au chrétien ! A nous de faire notre choix !

Amen !

La puissance de la grâce

Qu'entend-on par le mot « grâce » ?

La grâce est un don surnaturel de Dieu accordé aux hommes gratuitement, c'est-à-dire sans qu'ils aient fait une chose pour la mériter. C'est une faveur octroyée souverainement par Dieu à une personne afin de lui accorder le salut, la délivrance, et la capacité de marcher selon sa Parole. Car, toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation (Jacques 1.17). A chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ (Ephésiens 4.7). Nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée (Romains 12.6). L'Esprit de Dieu encore appelé l'Esprit de la grâce demeure en nous afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce (1 Corinthiens 2.12). Ainsi, la grâce est un don de Dieu dans lequel nous devons puiser chaque jour par l'aide de la personne du Saint-Esprit qui habite en nous.

La grâce de Dieu, source de salut

La grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée au monde (Tite 2.11-12). Sachant que la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont quant à elles venues par Jésus-Christ (Jean 1.17). Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé (Romains 5.20). Alléluia ! C'est pourquoi, nous qui avons reçu Christ, pouvons désormais nous approcher non pas d'un trône de jugement, mais du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins (Hébreux 4.16).

La grâce : un prétexte de vivre dans le péché ?

Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde ? Loin de là ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? (Romains 6.1-2) Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais

sous la grâce ? Loin de là ! En nous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, nous sommes esclaves de celui à qui nous obéissons, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice (Romains 6.15-16)

C'est pourquoi, ne livrons pas nos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnons-nous nous-mêmes à Dieu, et offrons à Dieu nos membres, comme des instruments de justice. Car le péché n'aura plus de pouvoir sur nous, puisque nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce (Romains 6.13-14).

En effet, la grâce n'est pas un laissez-passer pour le péché. Au contraire, l'écriture dit qu'elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété (Tite 2.12). Nous avons été appelés à la liberté, seulement ne faisons pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair (Galates 5.13).

Demeurer dans l'Évangile de la grâce

« Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile » disait l'apôtre Paul aux galates (Galates 1.6). Eux qui avaient reçu l'évangile de la grâce c'est-à-dire le pardon des péchés et la justification par la foi, ont voulu par la suite acquérir le salut par la loi. Prenons garde à ceux qui nous enseignent de parvenir au salut en faisant toutes sortes d'œuvres croyant que c'est par leurs propres efforts qu'ils parviendront au salut. Sachant que « toute notre justice est comme un vêtement souillé » devant Dieu, toute personne qui voudra parvenir au salut par les œuvres sera déchue de la grâce et séparé de Christ (Esaïe 64.6, Galates 5.4). Toute bonne œuvre que nous faisons en Christ n'est pas « source de notre salut » mais plutôt « preuve de notre salut ». Les bonnes œuvres en Christ sont le fruit visible et la marque de notre salut. Autrement dit, ce n'est pas parce que nous faisons de bonnes œuvres que nous sommes sauvés, mais c'est parce que nous sommes sauvés que nous faisons de bonnes œuvres. Car c'est par la grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. **Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie (Ephésiens 2.8-9).**

Or, il s'est glissé parmi nous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution,

et qui renient notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ (Jude 1.4). C'est pourquoi, ne vous laissez pas entraîner par des doctrines diverses et étrangères ; car il est bon que le cœur soit affermi par la grâce (Hébreux 13.9).

En somme

La grâce de Dieu nous pardonne et nous donne la justification et la liberté en Jésus. Elle n'est pas un prétexte pour demeurer dans le péché, mais au contraire elle nous donne la capacité de marcher désormais dans la piété. Car la grâce nous donne le pouvoir d'accomplir la volonté de Dieu, non pas par nos propres efforts, mais par l'Esprit de Dieu qui habite en nous. Veillons donc à ce que nul ne se prive de cette grâce de Dieu (Hébreux 12.15). Croissons donc dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3.18). Amen !

Les armes du chrétien contre le monde des ténèbres

Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Ephésiens 6/12). Cela ne sert donc à rien de s'attaquer à des hommes ou des femmes et vouloir leur destruction. C'est contre les esprits qui manipulent ces personnes qu'il faut agir. Les armes que Dieu nous a données sont pour lutter contre ces esprits du monde des ténèbres, et non pour lutter contre notre prochain qui est un être humain. Quelles sont les armes que Dieu nous a données contre le monde des ténèbres ?

Le sang de Jésus

Il est écrit dans Apocalypse 12.11 que nous avons vaincu l'accusateur, le diable, par le Sang de Jésus. En effet, le sang de Jésus a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistaient contre nous (Colossiens 2.14). Aussi, le sang de Jésus a le pouvoir de purifier nos consciences des œuvres mortes (Hébreux 9.14). C'est pourquoi, nous pouvons donc nous approcher avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins (Hébreux 4.16). Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure (Hébreux 10.22). Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant ! (Hébreux 9.13-14)

L'œuvre achevée de Christ à la croix

Christ a fait une excellente œuvre à la croix qui était invisible à l'œil nu et qui se passait dans le monde spirituel. C'est qu'il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix (Colossiens 2.15).

La croix a de la puissance sur les actes de condamnation qui sont dressées contre vous par le monde des ténèbres. Si des gens ont établi des décrets contre vous, des

décrets de destruction, des malédictions puissantes ou autres, sachez que votre arme contre ces choses c'est l'oeuvre achevée de Christ à la croix. Appropriiez-vous donc ce verset et proclamez ce passage de Colossiens 2/14-15 sur vous dans la prière contre vos ennemis. Amen !

Le nom de Jésus-Christ

Philippiens 2/9-11 Le nom de Jésus-Christ est le nom qui est au-dessus de tout nom et en son nom tout genou doit fléchir (Philippiens 2.9-11). Si donc vous êtes devant un obstacle quelconque ou devant un être spirituel qui vous combat, vous aurez la domination sur lui en venant au-devant de lui au nom de Jésus, c'est à dire en étant investi de l'autorité de Jésus. Ne croyez pas à tort que c'est la simple prononciation du nom de Jésus comme une formule magique qui a de l'effet. Mais c'est plutôt l'autorité de Christ et sa marque dans votre vie que le monde des ténèbres voit sur vous qui les feront fuir. Ainsi, en étant investi de cette autorité, vous pouvez l'exercer et ordonnez au nom de Jésus qu'ils soient terrassés.

Jésus-Christ nous a donné à nous ses disciples, le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra nous nuire (Luc 10.19). Et il est dit que « quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" (Romains 10.13). Même si vous être un nouveau-né spirituel récemment converti vous pouvez utiliser le nom de Jésus avec foi car il est avec vous et en vous. Christ habite dans vos cœurs par la foi ! Si vous l'invoquez, il interviendra toujours car ses yeux sont sur le juste et ses oreilles sont attentives à leur prière (1 Pierre 3.12).

La prière

Plusieurs versets dans la Parole de Dieu nous invite dans à prier.

- *Jacques 5.13: Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie.* La prière vous permet de persévérer dans l'épreuve et d'être trouvé vainqueur
- *1 Thessaloniens 5.17 : priez sans cesse.* Nous sommes invités à prier sans cesse afin de garder notre lampe allumée et de demeurer continuellement dans la présence glorieuse de Dieu
- *Romains 12.12: Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière.* La persévérance dans la prière est

une arme redoutable contre l'ennemi car elle permet de tenir ferme après avoir tout surmonté.

- *Matthieu 21.22: Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.* La prière nous permet de recevoir les choses dont nous avons besoin en les communiquant au Père dans la foi.
- *Matthieu 26/41 : Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* La prière est une arme puissante pour résister aux ruses du diable et de tenir ferme afin de ne pas tomber dans ses pièges.

Tous ces versets nous exhortent à la prière car c'est une arme redoutable contre l'ennemi de nos âmes et c'est un moyen d'être debout et de ne pas tomber.

La foi

La foi est un bouclier pour le disciple de Christ qui lui permet d'éteindre tous les traits enflammés du malin (Ephésiens 6.16). Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi (1 Jean 5.4-5)

Jésus disait souvent à ses disciples de ne pas avoir peur, car la peur paralyse l'homme et le rend vulnérable, mais la foi rend l'homme inébranlable. Esaïe 30.15 dit : C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.

Celui qui panique montre par là même qu'il n'a pas confiance en Dieu. Or Dieu agit sur la base de la confiance que nous lui accordons. Mais comment garder la foi, comment ne pas avoir peur, ne pas être paniqué, lorsque nous voyons des tempêtes s'élever contre nous ? Romains 10.17 répond à cela : "la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ". Si donc vous demeurez dans la parole du Seigneur Jésus-Christ vous tiendrez dans la foi. Or, ce que font souvent les chrétiens c'est qu'ils demeurent dans la parole des hommes en période de tempêtes plutôt que dans la parole de Dieu. Si vous vous éloignez de la parole de Dieu vous perdrez la foi et vous serez une proie facile. Demeurez dans la parole de Christ et vous aurez la foi, car Christ est lui-même le chef de la foi (Hébreux 12.2).

La Parole de Dieu

La Parole de Dieu est vivante, efficace et tranchante (Hébreux 4.12). Elle est une épée qui est pour nous une arme offensive contre le diable. La Parole de Dieu n'est-elle pas comme un feu, Et comme un marteau qui brise le roc ? (Jérémie 23.29).

Celui qui confesse la Parole de Dieu dans sa bouche combat efficacement. Car le diable ne craint pas vos paroles mais craint plutôt la Parole de Dieu. Le Seigneur Jésus lui-même lorsqu'il fut tenté par le diable dans le désert a combattu le diable par la Parole de Dieu. C'est pourquoi pour avoir de la puissance face à vos adversaires, armez-vous suffisamment de la Parole de Dieu. Ne soyez pas dépouillé de connaissance et faible devant le diable. Car, votre niveau de connaissance détermine le pouvoir que vous avez sur l'ennemi de vos âmes.

On parle de la Parole de Dieu comme un feu, un marteau, une épée. Ces qualificatifs sont des armes d'attaque. Sachez que vous ne devez pas passer votre temps à vous défendre mais à attaquer aussi. Notre moyen d'attaque c'est la parole de Dieu. Lorsque vous proclamez la parole de Dieu dans votre bouche vous attaquez l'ennemi avec une épée, un feu, et un marteau. Alléluia !!

Colossiens 3/16 dit : Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce. Proclamez les psaumes, chantez des hymnes et des cantiques sous l'inspiration de la grâce et vous aurez victoire sur vos ennemis.

L'armure spirituelle du chrétien

La Bible nous ordonne de nous revêtir de toutes les armes de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable (Ephésiens 6.11).

Le chrétien doit être toujours revêtu d'une armure spirituelle comme un soldat est équipé pour le combat. Dans cette armure, il y a (voir Ephésiens 6.14-17):

- **Le casque du salut** : Il s'agit de la délivrance que nous avons obtenue en Christ. En effet, Dieu nous a sauvés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans son Royaume de paix

- **La ceinture de la vérité** : Il s'agit de la connaissance de la vérité qui nous affranchi de l'esclavage du péché et nous rend libre (Jean 8.32).
- **La cuirasse de la justice** : Il s'agit d'une justification que nous obtenons non pas par nos œuvres, mais par la foi en Christ et par son sang (Romains 10.4)
- **Le bouclier de la foi** : Nous avons tous reçu en Christ une mesure de foi que Dieu a départie à chacun (Romains 12.3). Nous devons entretenir cette foi et la faire grandir (2 Corinthiens 10.15)
- **L'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu** : cette Parole est pour nous une épée lorsque nous la confessons et la mettons en pratique dans nos vies (Jacques 1.22)
- **Les chaussures de l'Évangile de paix** : les pieds de celui qui annonce l'Évangile sont beaux spirituellement et la paix est avec lui (Romains 10.15, Esaïe 52.7)

Par-dessus toutes ces choses nous devons également nous revêtir de l'amour qui est le lien de la perfection (Colossiens 3.14). Il s'agit concrètement de se revêtir d'entrailles de miséricordes, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience (Colossiens 3.12). Si nous avons toute cette armure spirituelle, nous pouvons facilement résister au diable et il fuira loin de nous.

Aussi, ne donnez pas accès au diable. Renoncez au mensonge. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. : Que celui qui dérobait ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise. N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu. Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous (Ephésiens 4/25-30). Et ainsi, vous serez victorieux dans le nom de Jésus !

Amen !

Comment vaincre les réclamations sataniques ?

Qu'est-ce qu'une réclamation satanique ?

La réclamation c'est la demande insistante auprès d'une autorité pour faire reconnaître l'existence d'un droit. Il peut s'agir aussi de la réclamation d'une dette ou encore d'une chose nous appartenant afin d'obtenir gain de cause. Le mot Satan quant à lui signifie "adversaire" ou » accusateur". La notion de réclamation satanique fait donc appel à cette caractéristique du diable à être notre accusateur devant Dieu afin de réclamer des choses qui ont pour but de nous nuire.

Satan fait toujours ses réclamations auprès de Dieu contre nous avec des arguments concrets visant à justifier ses demandes. Il se sert même de la Parole de Dieu pour faire ses réclamations contre nous. Car il connaît très bien les écritures et veut s'en servir pour notre jugement. Il faut donc comprendre que les réclamations sataniques ne sont pas des demandes infondées. Ce sont des demandes qu'il fait contre nous auprès de Dieu en tenant compte d'arguments solides afin d'obtenir gain de cause.

Satan peut réclamer la vie d'une personne, son âme, son corps, sa santé, ses biens, son identité, sa destinée, etc...

Or, s'il y a un accusateur (Satan), il y a heureusement aussi un avocat ou un défenseur (Jésus-Christ). Car Il est écrit : Mes petits-enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste (1 Jean 2:1).

Quelques exemples de réclamations sataniques dans la Bible

La réclamation des disciples de Christ

Luc 22:31-32: Le Seigneur dit: Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.

Satan réclamait les disciples de Jésus afin de les détruire. Il avait contre eux certainement des arguments solides. Mais Jésus notre avocat auprès du Père a intercédé afin que l'œuvre de l'ennemi soit un échec.

La réclamation de Josué le souverain sacrificateur

Zacharie 3:1-2 (LSG) Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'ange de l'Eternel, et Satan qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Eternel dit à Satan : Que l'Eternel te réprime, Satan ! que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ?

Dans ce passage on voit le Souverain sacrificateur Josué accusé (donc réclamé) par Satan. Dans Zacharie 3:3, on lit que Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'Ange de l'Eternel. Les vêtements sales que Josué portait était le signe d'une vie spirituelle qui n'était pas pure. Mais la grâce de Dieu était là pour le sauver et lui ôter ses vêtements sales afin de lui enlever son iniquité, qui était sûrement la source de cette réclamation satanique (Zacharie 3.4).

La réclamation du corps de Moïse

Jude 1:9 (LSG) Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te réprime!

Satan réclamait et disputait avec l'archange Michel le corps de Moïse après sa mort. En effet lorsque nous mourons, notre âme va dans le repos de Dieu mais le corps quant à lui retourne à la poussière. Toutefois, le diable peut réclamer le corps d'une personne après sa mort afin d'en être le propriétaire. Sachons que le Seigneur Jésus veille même sur notre corps après la mort car ce corps est bel et bien la propriété de Dieu et le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19). Ce corps ressuscitera d'ailleurs au dernier jour et deviendra un corps glorieux à l'image du corps de Jésus-Christ ressuscité (Romains 8:11, 1 Corinthiens 15:42-49)!

La réclamation de la santé de Job

Job 2:4-6 (LSG) Et Satan répondit à l'Eternel: Peau pour peau! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face. L'Eternel dit à Satan : Voici, je te le livre : seulement, épargne sa vie.

Dans ce passage on voit que Satan réclamait les os et la chair de Job c'est à dire sa santé. Dieu lui permit cela mais il lui ne lui permit pas de toucher à sa vie. On comprend par-là que le diable a toujours besoin de l'accord de Dieu pour exercer sa réclamation sur nos vies. Mais contrairement aux passages précédents, on ne voit personne prendre la défense de Job devant Dieu. C'est là qu'on voit l'importance d'avoir un défenseur auprès de Dieu en notre faveur. C'est pourquoi un des amis de Job lui-même dira : " Mais s'il se trouve pour lui un ange intercesseur, Un d'entre les mille Qui annoncent à l'homme la voie qu'il doit suivre. Dieu a compassion de lui et dit à l'ange : Délivre-le, afin qu'il ne descende pas dans la fosse ; J'ai trouvé une rançon !" (Job 33:23-25). Jésus-Christ joue ce rôle d'intercesseur et de défenseur pour nous auprès du Père.

La réclamation des enfants de Dieu

Apocalypse 12:10-11: car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Dans ce passage on décrit Satan comme celui qui accuse les chrétiens devant Dieu jours et nuits. Cela montre que les réclamations sataniques à notre égard sont en continue devant Dieu car le diable cherche sans cesse des raisons de nous accuser. Mais l'arme qui a permis aux enfants de Dieu de vaincre l'accusateur c'est le SANG DE JÉSUS !! Car le sang de Jésus a le pouvoir de nous justifier, d'effacer nos péchés et la condamnation qui est associée. Alléluia !!

A quoi sont dues les réclamations sataniques ?

Les réclamations liées aux accès donnés au diable par une vie de péché

L'Écriture dit : "Ne donnez pas accès au diable" (Ephésiens 4:27). Cela signifie que nous pouvons donner accès au diable à notre vie à cause du péché et à cause de la désobéissance à Dieu. C'est pourquoi 1 Jean 5:18 dit: "Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas". Celui qui marche dans l'obéissance à la volonté de Dieu demeure sous l'abri du très haut et les plans de l'ennemi ne peuvent pas l'atteindre.

Les réclamations liées à l'amertume et au manque de pardon

Il est écrit dans Hébreux 12:15: "Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés".

Selon ce passage biblique, l'amertume et le refus de pardonner nous privent de la grâce de Dieu. Or, c'est justement de cette grâce que nous avons besoin lorsque Satan nous accuse devant Dieu. "Car le jugement est sans miséricorde pour qui n'a pas fait miséricorde. La miséricorde triomphe du jugement" (Jacques 2:13).

Si vous portez des jugements très sévères contre votre prochain, il en sera fait de même pour vous. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez (Matthieu 7:2). Ainsi, vous ne pouvez pas obtenir miséricorde devant le trône de Dieu en ayant vous-même retenu un jugement sans miséricorde dans votre cœur contre votre prochain.

Les réclamations liées aux liens du sang et aux esprits familiaux

Le sang de l'être humain a une voix spirituelle (Genèse 4.10, Hébreux 12.24). Le sang parle car il contient l'âme d'une personne (Lévitique 17:4). Ainsi, les personnes de la même famille qui sont donc liées par le même sang peuvent avoir les mêmes types de réclamations sataniques qui agissent sur la famille en général. Ces réclamations peuvent être davantage accentuées en fonction du rang de la personne dans la famille (l'ainé par exemple). Il y a certains esprits qui travaillent afin d'établir les mêmes types de réclamations sur une famille de générations en générations afin de perpétuer un cycle maléfique. Mais ces esprits s'assurent d'abord de maintenir une certaine mentalité et certains vices, ou comportements dans la vie des membres de cette famille. C'est ainsi qu'une personne qui grâce à la connaissance de Dieu, change de mentalité et adopte une nouveauté de vie par le Saint-Esprit ne sera plus sous le contrôle de ces esprits maléfiques. Il a ainsi coupé le fil conducteur de ces réclamations dans sa vie. Sachez aussi que le sang de Jésus parle plus que tout autre sang familial. Vous pouvez donc en prenant la sainte cène, prier et traiter des problèmes de réclamations sataniques liées au sang et aux liens de familles.

Les réclamations liées au territoire où l'on se trouve

Ce type de réclamation est contrôlé par des dominations et des principautés qui imposent des systèmes de pensée, des traditions et des modes de vie dans un milieu. Cela fait que les personnes de ce milieu ont pour la plupart une façon particulière d'agir qui les caractérisent. Ils respectent des traditions parfois contraires à la volonté de Dieu mais ils y sont fortement attachés. Pour que les réclamations sataniques continuent à faire effet sur les habitants de ce lieu, le secret du diable est d'entretenir en eux un schéma de pensée spécifique au point que cela devienne leur identité. C'est alors que vous verrez que les habitants d'une zone géographique donnée sont plus confrontés à certains types de défis qui les caractérisent. En posant les pieds sur un territoire, il faut analyser comment les gens vivent dans ce milieu et quelle est la mentalité qui y domine. Corréliez cela avec les défis auxquels les habitants sont confrontés, vous verrez qu'il n'y a pas de hasard.

Les réclamations liées à la position élevée

Une personne qui a une position élevée est confrontée à davantage de réclamations sataniques. Car la position et l'influence de cette personne font d'elle une cible stratégique pour faire tomber plusieurs autres personnes. Par exemple, une autorité d'un Etat est confrontée à beaucoup de réclamations car en frappant cette autorité le diable réussira à atteindre la nation entière ou sa zone d'influence. Il en est de même pour les personnes qui sont placées par Dieu dans une position d'autorité spirituelle dans le cadre du ministère. Elles sont sujettes à beaucoup d'oppressions du diable afin de les faire tomber et par conséquent entraîner la chute de plusieurs âmes. Ainsi, si vous êtes positionné par Dieu à une place élevée, que ce soit dans le monde des affaires, dans l'administration, la politique, le ministère ou un autre domaine, sachez que vous serez une cible privilégiée du diable.

Les réclamations liées aux paroles négatives

Dieu a donné un pouvoir à nos paroles. En effet, dans la parole se cache un pouvoir de création ou d'engendrement. C'est par la Parole que Dieu a créé tout l'univers. La langue est un petit membre du corps mais c'est un venin mortel qui peut détruire beaucoup de choses. L'ennemi surveille sans cesse les paroles que nous prononçons afin de les retenir contre nous un jour. "Car par

tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné" déclare le Seigneur Jésus (Matthieu 12:37). Prenons donc garde à ce qui sort de notre bouche à propos de nous-mêmes, ou à propos d'une tierce personne. C'est pourquoi Jacques 3:6 dit: "La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne". Ainsi, la mort et la vie sont au pouvoir de la langue ; quiconque l'aime en mangera les fruits (Proverbes 18:21).

Les réclamations liées aux engagements non tenus et aux dettes

Il est écrit: "Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir" (Ecclésiaste 5:5). Les engagements non tenus sont une dette envers la personne. Or, les réclamations sataniques s'appuient aussi sur les dettes ou les mensonges. C'est pourquoi ne faites à personne des promesses que vous savez très bien que vous ne tiendrez pas. Que vos paroles ne soient pas légères. Si vous promettez à quelqu'un une chose, honorez cela. Si vous ne pouvez pas honorer cela, repartez vers la personne afin de convenir d'un nouvel accord. Sinon, à cause de ce manquement, Satan aura le droit de vous accuser devant Dieu et de réclamer un jugement contre vous. Il y'a différents types de dettes : les dettes financières, les dettes liées aux promesses non tenues, les dettes sentimentales, etc... La dette sentimentale concerne la relation entre un mari et sa femme par exemple. L'un et l'autre se doivent réciproquement l'amour. Si l'un se refuse à l'autre et n'honore plus son engagement fait lors du mariage c'est une dette que le diable peut réclamer. Si l'un n'honore plus l'autre, et est dans la maltraitance il manque à son engagement, ce qui peut donner un accès au diable.

Comment vaincre les réclamations sataniques ?

L'expérience de la nouvelle naissance : Naître de nouveau nous permet de devenir une nouvelle créature en Jésus-Christ. La Bible dit que si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature ; les choses anciennes sont passées et voici toutes choses sont devenues nouvelles (2 Corinthiens 5:17). Ainsi, toutes les réclamations sataniques liées à notre vie passée et aux choses que nous avons commises dans l'ignorance ne peuvent plus nous être imputées à cause du pouvoir du sang de Jésus qui efface toutes nos fautes et enlève nos malédictions.

La connaissance de son identité en Christ : c'est important de savoir qui l'on est en Christ afin de ne pas trembler devant l'ennemi de nos âmes. Celui qui ne connaît pas son identité en Christ sera une proie facile pour le diable. Lorsque Satan a tenté Jésus dans le désert, il essayait de le tester pour voir s'il connaissait son identité de fils de Dieu. Il lui disait : "Si tu es fils de Dieu, ordonne ceci, fais cela, etc...." (Luc 4.3). Aussi, lorsque Satan a tenté Eve dans le jardin, il l'a fait en passant par la faille du manque de connaissance d'Eve sur son identité. Satan promettait à Eve qu'en mangeant le fruit défendu, elle et son mari seraient comme des dieux. Or, Dieu avait déjà créé Adam et Eve à son image, donc ils avaient déjà cette identité divine. C'est pourquoi il est écrit dans le Psaumes 82.6: "J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très-Haut". Satan leur promettait une nature qu'ils avaient déjà. Or ne connaissant pas leur identité, ils sont tombés dans le piège et ont perdu la gloire de Dieu qu'ils avaient.

L'expérience de l'œuvre achevée de Christ à la croix : c'est une chose de savoir que Christ est mort pour nous sur la croix, mais c'est une autre chose d'expérimenter la victoire qui y est associée. Celui qui a la révélation profonde de l'œuvre de la croix, ne voit plus la croix comme un élément de défaite mais plutôt de victoire. Plusieurs chrétiens voient à tort la crucifixion de Jésus comme une défaite qui se transforme à la fin en victoire après la résurrection. Or, la croix elle-même est une puissance de Dieu et une victoire car c'est à la croix que les dominations et les autorités ont été livrées publiquement en spectacle (Colossiens 2:15). C'est à la croix, que l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistaient contre nous a été cloué et détruit (Colossiens 2:14). C'est à la croix que le péché fut détruit et le vieil homme crucifié (Romains 6:6). Toutes ces victoires de Christ contre le monde des ténèbres se sont passées non pas à la résurrection de Christ mais bien à la croix. Celui qui a cette révélation peut, par sa connaissance, gagner la bataille des réclamations sataniques. Car il n'y a aucun endroit où le diable a été autant humilié par Dieu qu'à la croix.

La connaissance exacte de la Parole de Dieu : Le peuple de Dieu périt parce qu'il lui manque de la connaissance (Osée 4:6). Celui qui n'a pas une connaissance précise des écritures peut encore se faire tromper par le diable car n'oublions pas que c'est un rusé, un menteur. Jésus dit à ses disciples : "Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira" (Jean 8:32). Mais cette connaissance de la vérité nous affranchit de quoi en réalité ? Elle nous affranchit de l'esclavage du péché et donc du diable ! C'est ainsi qu'en gagnant en connaissance, vous gagnez en maturité spirituelle et vous pourrez répondre aux réclamations du diable avec la Parole de Dieu. Car c'est toujours la Parole de Dieu qui a le dernier mot.

La prière fervente et efficace dans la justice de Dieu : la prière fervente du juste a une très grande efficacité (Jacques 5:16). Cette prière est efficace si elle est faite dans la justice de Dieu et dans la vérité. Si vous demeurez dans le mensonge, vous vous mettez sous le joug du diable car il est le père du mensonge depuis le commencement (Jean 8:44). Mais si vous demeurez dans la vérité qui est la Parole de Dieu, vous vous mettez sous l'abri de Dieu et le diable ne peut pas vous toucher. Plusieurs chrétiens prient mais parfois leurs prières ne sont pas efficaces. Ce ne sont pas nos hurlements et nos gesticulations dans la prière qui font peur au diable. Certains croient à tort que les prières de combat spirituel sont des prières où l'on bouge dans tous les sens, où l'on crie, etc... En réalité nos prières sont efficaces si elles s'appuient sur la Parole de Dieu, si elles sont faites dans la foi et non dans l'incrédulité, et si elles sont faites dans la justice et dans la vérité.

La marche dans la sanctification et dans la crainte de Dieu : C'est une étape essentielle dans le traitement des réclamations sataniques. Si vous marchez dans la sanctification et dans la crainte de Dieu, vous donnez moins d'éléments au dossier que le diable tient en main contre vous. Aussi, soyez sans cesse dans la repentance, dans le renouvellement de l'intelligence afin de vous remettre en question et de vous humilier devant Dieu. Si vous commettez une faute et que le Saint-Esprit vous reprend dans votre conscience, inutile de vous justifier. Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses. Mais si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons l'assurance devant Dieu (1 Jean 3:20-21). Or, pour traiter les réclamations sataniques, il nous faut de l'assurance et non un cœur dans lequel il y'a de la condamnation. Mieux vaut prendre le temps de faire la paix avec soi-même et avec Dieu dans son cœur, avant d'aller faire des prières de combat spirituel. Car ce n'est en réalité pas votre combat mais celui de Dieu. Si Dieu est de votre côté, vous êtes sûr de gagner. Donnez donc la priorité à faire la paix avec Dieu afin de gagner le combat contre le diable.

Le combat de la foi : pour vaincre les réclamations sataniques, il faut mener le bon combat de la foi. Ce combat consiste à garder fermement la Parole de Dieu dans son cœur et à marcher selon elle sans douter. Certains combats prennent du temps. Tout ne se résoudra pas forcément en un claquement de doigt. Les choses se passent dans le monde spirituel. Or, en esprit, le temps ne s'écoule pas de la même façon que dans le monde naturel. C'est ainsi que Dieu peut être en train de combattre pour vous dans le monde spirituel, mais dans le monde physique vous pouvez trouver le temps un peu long. Gardez la patience et la persévérance et sachez que Dieu travaille pour vous dans le secret. Amen !

La Puissance en Christ

ISBN : 978-2-493376-07-7

www.ebc-ecolebiblique.com

LE COLE BIBLIQUE DU
CHRÉTIEN